

BUREAU DE NIAMEY: LANGUES ET CULTURES
AFRICAINES

RAPPORT D'EXECUTION DU BUDGET- PROGRAMME
1993-94

RAPPORT D'ACTIVITES POUR L'EXERCICE 1993-1994

Le Bureau a poursuivi la mise en oeuvre des décisions du Comité Consultatif concernant la gestion financière et administrative, et du Secrétariat Général relative à la fusion de la Division des Langues Africaines et du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale. Le présent rapport présente la situation administrative avant de passer en revue les réalisations.

I. SITUATION FINANCIERE ET ADMINISTRATIVE

1.1 Budget

1. Le budget alloué pour l'exercice 1993-1994 s'élève à US \$ 611,458.00, soit une diminution de 8.63 % par rapport à l'exercice précédent. Il convient de noter que les activités proprement dites (Codes 608 : Impression et publication ; 617 : Encouragement de l'enseignement des langues interafricaines ; 800 : Séminaires, réunions ; 900 : Recherche sur le terrain) ne représentent que 6.21 % de ce budget.

1.2 Organigramme

Un projet d'organigramme, envoyé par le Secrétariat Général en raison de la création de la Communauté Economique Africaine, a fait l'objet d'amendements portant sur les objectifs, la structuration, les grades et la dénomination du Bureau.

L'organigramme sera donc mis au point par le Siège. En attendant, seule la Division des Langues Africaines a une existence matérielle.

Conformément aux instructions du Secrétariat Général, le Chef de la Division des Langues Africaines assure l'intérim en cas d'absence du Directeur.

1.3 Personnel

Depuis le départ à la retraite en Septembre 1989, de Monsieur Boubacar Mahamane Traoré, le Bureau n'a pas de documentaliste.

De même, depuis la mise à la retraite, le 31 Août 1992, de Monsieur Ferdinand Codjoe Quashie, le Bureau est sans traducteur.

Il a été mis fin au contrat du Chef de la Section Langues Africaines, Monsieur Louis Dacoury-Tabley, par lettre n°. STRC/NIA/PF/41 du 5 Avril 1993.

II. REALISATIONS

Sous-programme 4.6.1. Traditions Orales

Elément 1. Le Séminaire des Centres Régionaux Africains des Traditions Orales et des Langues (en anglais SARCOT), a pour but de faire le bilan critique de leurs activités et de renforcer la coopération en harmonisant leurs programmes. Il devait réunir les représentants de Centres régionaux (EACROTANAL, Zanzibar ; CERDOTOLA, Yaoundé ; CICIBA, Libreville ; OTASA, Harare ; Bureau de Niamey) et de diverses Organisations (ALECSO, ICA, UNESCO, ACCT, etc).

En raison de contraintes financières, il a été conseillé au Bureau, par télex n°. SG 609 du 11 Mars 1994, de l'annuler. Il est suggéré que le séminaire se tienne après la restructuration complète du Bureau.

Elément 2. Le séminaire sur l'élaboration et la publication du document bilingue de tradition orale s'est déroulé du 14 au 17 Juin 1994 à Niamey.

Il a regroupé une dizaine de spécialistes en histoire, linguistique, littérature et anthropologie, invités à titre personnel. Les participants ont examiné les points suivants :

1. la collecte,
2. la constitution du corpus, l'élaboration du texte (transcription, traduction, présentation, notes, annexes, etc),
3. la publication et l'édition,
4. culture orale et développement,
5. l'enseignement de la tradition orale, l'élaboration des manuels, l'alphabétisation,
6. le rôle du Bureau de Niamey.

Le rapport final contient la synthèse des débats et une série de recommandations pour améliorer les performances du Bureau de Niamey.

Elément 3. Le programme régional de l'Afrique Occidentale (Traditions Orales Gulma) n'avait pas bénéficié d'allocation financière.

Sous-Programme 4.6.2. Langues africaines

Elément 1. Préparation du Congrès Constitutif de l'Union Panafricaine des Linguistes. Malgré la 3e réunion à laquelle le chef de la Division avait participé en Avril 1993 à Tunis pour la préparation du Congrès, prévu en Novembre 1994 à Tunis, les fonds demandés pour ce Congrès n'ont pas été accordés et ce projet est gelé jusqu'à nouvel ordre.

Elément 2. L'encouragement à l'enseignement de langues interafricaines dans les Universités africaines bénéficiait initialement d'une dotation de US \$ 15,000, réduite par le télex n° SG 609 du 11/3/1994 à \$ 10,000.

Plusieurs Universités ont sollicité une aide dans ce domaine:

1. Institute of African and Asian Studies, University of Khartoum (programme kiswahili),
2. Department of African Languages and Literature, University of Zimbabwe, Mount Pleasant, Harare (programme kiswahili et cicewa/nyanja).
3. University of Ghana, Legon, Accra (programme kiswahili).

Sur recommandation de la commission compétente, une aide a été octroyée aux Universités de Khartoum et de Harare, à raison de \$ 5,000 chacune, pour leur programme kiswahili.

Elément 3. La publication d'ouvrages bilingues en vue de l'apprentissage des langues africaines, n'a pas bénéficié d'allocation financière.

Elément 4. La traduction en langue africaine de textes fondamentaux n'a pas bénéficié d'allocation financière. S'agissant par exemple de la traduction de la version abrégée de l'Histoire Générale de l'Afrique (UNESCO), la situation se présente comme suit.

Activité 1. Le Sous-Comité de Traduction en Hausa a tenu sa 5e session dans les locaux du Bureau en Janvier-Février 1994 (voir Sous-Programme 4.6.6., Elément 2).

Activité 2. La participation du Bureau aux réunions du Sous-Comité de Traduction en Kiswahili (à Dar-es-Salaam) n'a pu et ne peut être assurée, parce que l'allocation financière n'a pas été obtenue. Rien ne justifie ce manque de crédits : la Division des Langues a été transférée à Niamey, et le Bureau coordonne déjà la traduction en Hausa.

Activité 3. Le soutien financier à la poursuite de la traduction en fulfulde n'a pas été obtenu.

Sous-Programme 4.6.3 Cultures

Les recherches sur les cultures africaines n'ont pu être poursuivies, par manque de ressources financières.

Elément 1. La prise en charge d'un spécialiste chargé de diriger un séminaire au Centre Régional d'Action Culturelle, CRAC, de Lomé, n'a pu être assurée, faute d'allocation financière.

Elément 2. Un festival, de la même danse s'étant déroulé à Niamey au mois de Novembre 1993, une vidéo-cassette a été réalisée en complément du film Takamba.

Sous-Programme 4.6.4. Formation

Elément 1. Pour contribuer à la formation des étudiants, et sur recommandation de la Commission compétente, une aide à la recherche a été attribuée à une équipe multidisciplinaire (archéologue, historien, spécialiste de littérature orale) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey.

Le Bureau a également pris en charge une partie des frais de formation à Niamey (stage de transcription du fulfulde) d'un fonctionnaire chargé de l'inspection des écoles dispensant l'enseignement dans cette langue (Ministère de l'Education ; Etat de Sokoto, Nigeria).

Elément 2. Il n'y a pas eu d'allocation financière pour un voyage d'étude permettant à un chercheur africain d'établir des liens de coopération avec ses collègues d'une autre région.

Sous-Programme 4.6.5. Documentation et Publication

Le documentaliste est responsable de la documentation (bibliothèque et sonothèque) et de la publication des ouvrages.

Elément 1. Documentation

Activité 1. L'inventaire, le catalogage et le classement des livres, périodiques et autres documents déposés à la bibliothèque ont été assurés par un étudiant qui a fait son stage au Bureau.

Activité 2. Il y a un risque réel de détérioration des bandes magnétiques classées dans la sonothèque, du fait que les climatiseurs sont usagés.

Le technicien de son a poursuivi l'inventaire et le catalogage des bandes magnétiques.

Elément 2. Publication

Activité 1. Impression de documents administratifs.

Une partie des crédits du Code 608 a été consacrée à l'impression de documents de comptabilité destinés au Service Financier.

Il y a lieu de spécifier, dans le code, le montant prévu pour cette activité, afin de mieux la distinguer de la suivante.

Activité 2. Edition

Elle est le dernier maillon de la chaîne des activités du Bureau. Le montant de US \$ 8,000, après déduction des frais d'impression évoqués ci-dessus, permet de programmer :

1. la publication d'un numéro de la revue du Bureau, consacré à Cheikh Anta Diop,
2. l'édition de deux ouvrages de la collection Cultures africaines: le premier est en français, le second bilingue,
3. la publication, en collaboration avec Centre for the Study of Nigerian Languages, Bayero University, Kano, Nigeria, de la version revue et corrigée de Gime Fulfulde, transcription en caractères latins de chants initialement écrits en ajami.

Des démarches sont en cours en vue de la traduction en anglais et de la vente aux Etats Unis du livre "Les Dieux en diaspora" de G. Montilus.

Avec l'aide de la Section Culture du Département ESCAS, le rapport final (en anglais) de la réunion sur les traditions orales en Afrique Australe, Harare, 21-23 Juin 1993, a été publié sous une forme provisoire.

Depuis Septembre 1993, le Bureau a réceptionné les 500 exemplaires du livre intitulé: Traditions historiques du Bas-Togo, du Pr. Nicoué Lodjou Gayibor. Disponible à Lomé (270 exemplaires), où il a été imprimé et à Niamey (230 exemplaires), cet ouvrage de 299 pages est le premier de la Collection Etudes ; son prix de vente est de cinq mille (5.000) francs CFA, soit US \$ 9. Il faut y ajouter les frais de transport, très élevés en Afrique.

L'absence d'un documentaliste compétent et l'insuffisance des crédits sont un handicap pour la réalisation de publications de qualité.

Sous-Programme 4.6.6 Coordination et coopération internationale

Elément 1. La coopération avec les institutions nationales et régionales africaines est réduite à sa plus simple expression.

Activité 1. Aucun projet régional autonome, c'est-à-dire financé par les ressources de l'Organisation, n'est en cours d'exécution.

Activité 2. Comme indiqué plus haut (voir Sous-Programme 4.6.1, Elément 1), le séminaire des Centres régionaux africains a été annulé en raison de contraintes budgétaires.

Activité 3. Le Bureau n'a pas contribué au programme du CRAC de Lomé (voir Sous-Programme 4.6.3., Elément 1).

Elément 2. La coopération avec l'UNESCO s'est poursuivie.

Activité 1. Il faut d'abord noter que la version anglaise du Volume VIII (de 1935 à nos jours, donc le dernier) de l'Histoire Générale de l'Afrique a été publiée en 1993 par les éditions Heinemann. Le Comité Scientifique International a donc rempli sa mission.

Activité 2. Sur financement de l'UNESCO, le Sous-Comité de Traduction en Hausa a tenu sa 5e session du 31 Janvier au 2 Février 1994, dans les locaux du Bureau.

Le Sous-Comité a discuté le rapport du Recteur de Usmanu Danfodiyo University, Sokoto, Nigeria, sur l'impression et la vente de la version hausa, souligné l'importance de l'atelier de terminologie pour l'élaboration et la publication d'un dictionnaire hausa moderne, adopté le texte hausa du Volume IV, et désigné les traducteurs et réviseurs du Volume VI.

Le Sous-Comité a sollicité auprès du Secrétariat Général de l'Organisation le financement de l'élaboration d'un dictionnaire détaillé de hausa, la coordination du projet étant assurée par le Bureau de Niamey.

Activité 3. Pour le compte du Comité de co-publication de matériels de lecture en Ffulde et Hausa, trois manuscrits ont été déposés au Bureau.

1°.un livre de lecture destiné aux élèves du niveau primaire (20 pages, hausa).

2°.guide du maître pour le calcul au niveau primaire (150 pages, hausa).

3°.un guide pratique d'hygiène (véritable ouvrage de vulgarisation scientifique, 34 pages, fulfulde).

Ce Comité publie des livres destinés aux élèves du niveau primaire ou aux adultes alphabétisés des Etats suivants: Burkina Faso, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal. Il n'a pas bénéficié de soutien financier.

Elément 3. La coopération avec l'Agence de Coopération Culturelle et Technique se poursuit également.

Elément 4. Le Bureau entretient des relations avec de nombreuses autres institutions similaires d'Amérique, d'Asie et d'Europe.

CONCLUSION

Il ressort du présent rapport que la recherche est inexistante, en tout cas insignifiante : le Code 900 représente 0.98 % du budget. Alors que le Bureau ne dispose pas du personnel scientifique et technique minimal, les rencontres entre spécialistes (Code 800) sont rares.

Avec la mise en place de la Communauté Economique Africaine, sa restructuration sera précisée par le Secrétariat Général. Le développement de notre continent ne pourra se faire en ignorant notre patrimoine culturel. Aucun processus ne peut être réellement démocratique et populaire s'il ne prend appui sur nos langues et nos cultures. Il est donc souhaitable que le cas des Bureaux techniques soit examiné, comme l'a recommandé la 57e session ordinaire du Comité Consultatif, au paragraphe 252 (b) du document CM/1746(LVII)Rev.1.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO-OUA)

1994

RAPPORT D'EXECUTION DU BUDGET- PROGRAMME 1993-1994

CELHTO-OUA

CELHTO-OUA

<https://archives.au.int/handle/123456789/6961>

Downloaded from African Union Common Repository